

Les psychotropes, les cheveux et la peau

Comme tous les médicaments, les psychotropes peuvent induire des effets indésirables cutanés. Ils sont en général bénins, mais ont souvent un fort retentissement sur la qualité de vie et l'estime de soi.

🧴 Les thymorégulateurs sont le plus souvent en cause dans la survenue d'effets indésirables cutanés, et en particulier des plus graves.

🧴 Des réactions allergiques à l'introduction de la lamotrigine et de la carbamazépine sont favorisées par :

- 📌 une augmentation trop rapide
- 📌 l'association valproate-lamotrigine
- 📌 des phénotypes HLA (vulnérabilité génétique)

📌 Il s'agit le plus souvent d'une éruption symétrique et prurigineuse (démangeaison) du tronc et des membres, régressant rapidement à l'arrêt du traitement.

! Exceptionnellement, il s'agit de formes graves nécessitant une prise en charge en urgence ⚠️ (syndrome de Lyell, syndrome de Stevens-Johnson, DRESS).

📌 En l'absence de critères de gravité (cf. graphique), une réintroduction très progressive est possible après avis dermatologique : pensez à prendre des photos 📸 !

🧴 La chute de cheveu est un effet secondaire fréquent et éprouvant d'un traitement par valproate (valpromide). Les cheveux peuvent aussi changer, par ex. devenir bouclés. La chute diffuse apparaît au bout de 2 à 4 mois. Elle est liée à une accélération du cycle de vie du cheveu, et est favorisée par les déficits induits par le valproate en biotine (vitamine B₈) et minéraux (fer, zinc, sélénium).

💡 La perte de cheveu est réversible à l'arrêt du traitement. S'il n'est pas possible, on peut

- 📌 ⬇️ la dose
- 📌 supplémenter en biotine (10 mg/j) et minéraux
- 📌 prendre le traitement en dehors de repas (⬇️ l'impact sur l'absorption des minéraux)
- 📌 traiter localement par monodixil

🧴 L'hirsutisme (⬆️ pilosité) est un autre effet éprouvant du valproate, lié à l'apparition d'un syndrome des ovaires polykystiques. Comme le valproate est contre-indiqué chez les femmes en âge de procréer, la question ne devrait plus se poser.

🧴 Les sels de lithium peuvent aggraver ou induire l'apparition d'acné ou de psoriasis. Ces effets peuvent s'améliorer en diminuant les doses. Ils justifient très rarement l'arrêt du lithium, mais un traitement symptomatique du fait de leur retentissement.

🧴 Certains antipsychotiques (phénothiazines : chlorpromazine, cyamémazine, lévomépromazine, etc.) ont un effet photosensibilisant. Le « purple-people syndrome » (coloration violette du visage) était fréquent chez les personnes traitées par ces molécules. Le plus simple est de les remplacer par d'autres molécules (ou de les arrêter !). Si pas possible, il faut utiliser des protections antisolaire.

💊 Les antidépresseurs ISRS peuvent entraîner des effets sans gravité : sueurs (nocturnes surtout), ecchymoses par effet anti-agrégant. S'ils sont gênants, on peut proposer un traitement symptomatique (pour les sueurs) ou changer de molécule.

Références ↓

<https://lnkd.in/eN3ekqVC>

<https://lnkd.in/eSdFfhsW>

